# Royaume-Uni : selon un article de recherche rédigé par deux chercheurs de Université d’Oxford, entre 2000 et 2025, les personnes trans ont plus souvent tué qu’elles n’ont été tuée

02/05/2026 à 15h32



Transgender Homicides in Britain, 2000–2025: Victims and Perpetrators

Michael Biggs
Department of Sociology and St Cross College, University of Oxford

Ace North
Department of Biology, University of Oxford

(version 2, April 2026)

**Homicides de personnes transgenres en Grande-Bretagne, 2000-2025 : victimes et auteurs**

Les personnes transgenres sont souvent dépeintes comme particulièrement vulnérables à la violence, mais l’estimation des taux de victimisation est difficile faute de données démographiques fiables. Cet article propose une approche alternative, comparant le ratio victimes/auteurs d’homicides transgenres. Il analyse tous les homicides impliquant des personnes transgenres en Grande-Bretagne entre 2000 et 2025. Les victimes étaient plus nombreuses que les auteurs, même en excluant celles qui ont déclaré une identité transgenre après leur incarcération. Presque tous les cas concernaient des hommes cisgenres s’identifiant comme femmes trans. Le ratio victimes/auteurs parmi ces personnes est très proche de celui des hommes en général et diffère nettement de celui des

femmes. BBC News a publié plus de quatre fois plus d'articles sur les victimes transgenres que sur les auteurs, contribuant ainsi à la perception d'une vulnérabilité exceptionnelle.

SSRN (PréPrint)

## Résumé :

D'après le papier (Grande-Bretagne, 2000–2025) :

Victimes trans tuées : 11

Toutes étaient des femmes trans (hommes de naissance). Quatre étaient travailleuses du sexe.

Auteurs trans ayant tué : 20 (chiffre large) ou 15 (en excluant ceux ayant déclaré une identité trans seulement après emprisonnement)

Donc sur 25 ans en Grande-Bretagne, les personnes trans ont plus souvent tué qu'elles n'ont été tuées, même dans la définition la plus restrictive (15 contre 11).

Le ratio des femmes trans (0,79) est statistiquement indiscernable de celui des hommes (0,69), et significativement inférieur à celui des femmes (2,9). Les auteurs en concluent que les femmes trans suivent le schéma masculin plutôt que féminin en matière d'homicide, ce qu'ils jugent pertinent pour des politiques comme le placement en prison.

Le papier analyse comment la BBC a couvert les homicides impliquant des personnes trans, et le résultat est frappant : La BBC a publié 4,5 fois plus d'articles mentionnant l'identité trans des victimes que des auteurs – alors que dans la réalité, il y avait plus d'auteurs que de victimes.

Pour les victimes : 137 articles au total, dont 104 mentionnent l'identité trans. Moyenne de 12,5 articles par victime.

Pour les auteurs : 58 articles au total, dont seulement 23 mentionnent l’identité trans. Moyenne de 3,9 articles par auteur.